

Ils atteignirent bientôt un énorme rocher, caché sous les broussailles, encombré de débris et tout à fait inaccessible. Edie, sans hésiter, écarta quelques branches et découvrit une crevasse étroite qui servait d'entrée à une caverne profonde. Il prit son compagnon par la main et l'introduisit dans ce repaire. Ils firent un assez long chemin dans l'obscurité et débouchèrent sous une voûte élevée, dans une grotte assez spacieuse où venaient aboutir plusieurs passages souterrains.

« Nous sommes en sûreté ici, dit le vieillard ; sans me compter, il n'y a que deux hommes, Jingling Jock et Lang Linker, qui connaissent cette caverne, et tous les deux sont loin d'ici. J'aime cet endroit ; j'y suis venu bien souvent, et j'ai pensé parfois que j'y mourrais. Quand je ne pourrai plus me traîner, je viendrai là près de cette petite source ; un ou deux gâteaux d'avoine me suffiront ; je m'étendrai tout de mon long et j'attendrai le jugement de Dieu. Alors, quand dans les fermes écartées les chiens aboieront à la tombée de la nuit, la ménagère criera : « Paix donc, coquin ! c'est « sûrement le vieil Edie qui vient demander un gîte pour la « nuit ; » alors les petits enfants sauteront de plaisir à l'idée de voir leur ami le vieux Manteau-Bleu, qui raccommode leurs fouets brisés... Il n'y aura plus d'Edie ! »

Le vieillard avait fait asseoir le jeune homme sur un banc de pierre ; là, surexcité par la vue de cette caverne, où il n'était point revenu depuis longtemps, et sentant remonter à sa mémoire tous les souvenirs d'une jeunesse qui n'avait pas été absolument sans reproches, il se mit à raconter de vieilles aventures et de bons tours joués autrefois par lui et ses compagnons aux gardes forestiers, aux gabelous et aux douaniers. Il s'aperçut bientôt que Lovel n'était point dans une disposition d'esprit à l'écouter longtemps ; il eut peur